

The 1723 and 1724 Algiers earthquake

*D013*¹

، ثم تكررت الزلازل بمدينة مليانة و عنابة و الجزائر عامي 1723 و 1724

*C100*². In Barbary, principally at Algiers. Extended from Miliana to Bone. At sea three shocks were felt.

C055. "...on se rappelle surtout ceux de 1723 et 1724, qui occasionèrent de très grands dégâts. " On ressent souvent aussi en mer des tremblements de terre. En 1724, étant à bord de la Gazelle, bâtiment algérien de 50 pièces de canons, qui se rendait à Bona, nous éprouvâmes trois violentes secousses l'une après l'autre, comme si à chaque fois l'on avait jeté d'un endroit fort élevé un poids de 20 ou 30 tonneaux. Ceci nous arriva au NNO de Sebba Rous, dans un endroit où nous avons plus de 200 brasses d'eau. Le capitaine ... dit qu'il avait senti quelques années auparavant une secousse beaucoup plus considérable, étant à 40 lieues à l'ouest du rocher de Lisbonne".

*B079*³. On a dit et répété que les tremblements de terre étaient très-fréquents et très violents en Algérie. Mais ces épithètes doivent-elles être entendues dans un sens absolu ou dans un sens relatif? Voici ce qu'on lit dans les voyages de Shaw « Outre les continuelles exhalaisons chaudes et minérales des bains, il faut, dit M. Shaw (t. 1, p. 302), qu'il y ait encore dans la terre d'où ils sortent, un fonds inépuisable de nitre, de soufre et d'autres matières combustibles; ce qui se prouve par les fréquents et violents tremblements de terre que l'on sent dans ce pays-ci. Ceux qui arrivèrent en 1723 et 1724 renversèrent quantité de maisons et bouchèrent diverses sources. Un autre tremblement de terre emporta en 1716 un grand morceau de terrain qui était sur une douce pente à Wamre, avec un puits, quelques arbres et une cense, qui s'écroula jusqu'à un stade de là, où ces décombres s'arrêtèrent enfin près du canal » de la rivière Harbeene. On voit encore l'endroit d'où ce morceau s'est détaché, ainsi que plusieurs débris de la censé répandus çà et là, qui servent jusqu'à ce jour de marques de ce funeste accident. J'ai appris que la même chose à peu près arriva en même temps dans quelques cantons montagneux de Boujeiah et d'El Khadarah. La grande secousse de l'an 1724 se fit sentir depuis Miliana jusqu'à Bona ; l'air était alors fort serein et tempéré, et le baromètre marquait les plus grandes chaleurs. Les autres tremblements de terre dont j'ai entendu parler ne s'étendaient qu'à un petit district, le baromètre étant tantôt haut, tantôt bas, et l'air, selon la saison, quelquefois calme et serein, en d'autres temps agité et sombre. On a aussi quelquefois senti en mer des tremblements de

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>

² The ID number C100 and successive may be found in (http://naget.ictp.it/PUBLICATIONS/Resources/Add_Table_S1.html)

³ Id. for ID number B079 and successive.

terre. En 1724 étant à bord de la Gazelle, vaisseau armateur algérien, de cinquante canons, qui allait à Bona pour y porter des armes, nous sentîmes trois violentes secousses, l'une après l'autre, comme si à chaque fois l'on avait jeté d'un endroit fort élevé un poids de vingt ou trente tonneaux sur le lest. Ceci nous arriva à cinq lieues N.-N. de Sebba-Rous, dans un endroit où nous avons plus de deux cents brasses d'eau. Le capitaine, nommé Hastan-Rice, me dit qu'il avait senti, quelques années auparavant, une secousse plus considérable étant à 4° lieues à l'ouest du rocher de Lisbonne. Les tremblements de terre que j'ai sentis durant mon séjour à Alger, arrivaient presque toujours un jour ou deux après une grande pluie, à la fin de l'été ou en automne....».

A092. Le docteur Shaw mentionne deux tremblements de terre qui occasionnèrent de grands dégâts à Alger (sans détails). Il éprouva à bord d'un navire (La gazelle, frégate algérienne de 50 canons) trois fortes secousses successives. Cet événement arriva cinq lieues au nord ouest du cap Bougaroun ou Sebâ Rous dans un endroit où on avait 200 brasses de profondeur.

C084. Stuttgart. Über submarine Erdbeben und Eruptionen. E. Rudolph. 1724 erlebte der englische Reisende Shaw an Bord des algerischen Caperschiffes Gazelle auf der Fahrt nach Bona 15 Sm NNW von Seba Rus (Die sieben Caps), also auf ca. 37°22'N. Br. und 6°19' E. Lg, ein Seebeben an einer Stelle, wo man mit 200 Faden noch keinen Grund fand. Man fühlte drei heftige Stösse, als wenn jedes Mal ein Gewicht von 20 bis 30 Tonnen aus.